

le nouvel **Observateur**

Hebdomadaire - Jeudi 28 octobre 2010



8 Audur Ava Ólafsdóttir

LES FRANÇAIS EN SONT FOUS **La rose d'Islande**

Rosa candida, par Audur Ava Ólafsdóttir, traduit de l'islandais par Catherine Eyjólfsson, Zulma, 332 p., 20 euros.

Il était une fois en Islande un jeune homme un peu rêveur nommé Arnljótur. Pris d'une passion pour la botanique, il cultivait dans la serre familiale une variété rare de rose à huit pétales, *Rosa candida*. Or il arriva que, par une nuit de fête et dans ce même jardin de fleurs, il coucha quelques heures sur un lit de feuilles une belle inconnue, laquelle revint le voir un beau matin pour lui annoncer que leur furtive étreinte avait porté des fruits inattendus. On ne sait par quel prodige aucun des deux ne songea à interrompre cette vie qui s'annonçait, mais le fait était là : les deux étrangers bientôt seraient parents.

On retrouve Arnljótur des mois plus tard, loin de chez lui, dans la roseraie d'un monastère millénaire où il a pris ses quartiers peu après la mort de sa mère, pour se réfugier dans sa passion et grandir au contact d'un vieux moine alcoolique et philosophe. Voici que la jeune fille va réapparaître de nouveau avec Flora-Sol en bandoulière, leur petite fille de 8 mois. Elle demande à son amant d'un soir de bien vouloir garder l'enfant, le temps pour elle de terminer un mémoire. Et si l'amour entre eux allait naître ?

Un humour baroque et léger irradie tout au long de cette histoire où rien décidément ne se passe comme il faut, ni comme on s'y attend. Ce que ce livre dit joliment, c'est que dans la vie on se fait peur plus que de raison et qu'à trop s'en faire on se désole en vain. Nos deux jeunes héros prennent les choses comme elles se présentent et leur fatalisme paisible fait toute la saveur de ce conte nordique qui connaît, en France, un étonnant succès : prix Page des Libraires, en lice pour le Femina étranger, il s'en est vendu 40 000 exemplaires, et ça n'est pas fini...

Anne Crignon